

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à notre liste de diffusion.
Si vous ne pouvez pas voir ce message correctement, [ouvrez-le dans un navigateur web](#)

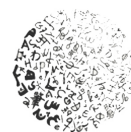
Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre no 85

Mardi 29 octobre 2019



écriture et liberté



pen

INTERNATIONAL

#FREEHAJAR **REPORTERS SANS FRONTIÈRES**
PÉTITION
Libérez Hajar Raissouni !

Reporters sans frontières appelle à la libération immédiate et sans condition de la journaliste marocaine Hajar Raissouni, arrêtée le 30 août 2019 et détenue en attente d'un jugement où elle risque jusqu'à deux ans de prison pour "avortement illégal" et "relations sexuelles hors mariage".

Chaque voix compte, agissez.
5910 signataires
(Maxim. 10000 signataires)

Photo : Reporters sans frontières

Hajar Raissouni libérée!

(d'après *Le Monde* et Reporters sans frontières)

16 octobre 2019

Le roi du Maroc a gracié la journaliste Hajar Raissouni, récemment condamnée à un an de prison pour « avortement illégal » et « relations sexuelles hors mariage », selon un communiqué officiel diffusé mercredi 16 octobre.

La jeune femme de 28 ans sera libérée « dans les prochaines heures », en même temps que son fiancé et que le gynécologue, l'anesthésiste et la secrétaire médicale qui avaient été condamnés avec elle, a fait savoir une source gouvernementale à l'Agence France-Presse.

La reporter avait été condamnée fin septembre à un an de prison ferme pour « avortement illégal » et « relations sexuelles hors mariage » par le tribunal de Rabat, une affaire qui a suscité l'indignation dans le royaume et à l'étranger. Son fiancé avait reçu un an de prison ferme et le gynécologue deux ans ferme. L'anesthésiste octogénaire avait, lui, été condamné à un an de prison avec sursis et une secrétaire à huit mois avec sursis. L'avocat de la journaliste avait dénoncé un procès « politique ».

Reporters sans frontières demandait le 26 septembre 2019 la libération immédiate et sans condition de la journaliste arrêtée et détenue depuis le 30 août 2019.

Le procès d'Hajar, reporter d'un des derniers journaux indépendants marocains Akhbar Alyaoum, traduit l'existence d'un système où les affaires de mœurs sont utilisées comme des moyens de pression contre les personnes considérées comme gênantes pour le pouvoir.

La journaliste dénonçait des « accusations fabriquées » et une « affaire politique », liées au journal pour lequel elle travaille qui dévoile régulièrement les abus du pouvoir marocain et à ses oncles, l'un idéologue islamiste hostile au pouvoir et l'autre éditorialiste réputé pour sa plume critique.



Stella Nyanzi

Ouganda : Appel à la libération et à l'annulation de la condamnation de l'écrivaine et universitaire Stella Nyanzi

Le 17 septembre, PEN International s'est déclaré profondément préoccupé par la détention et la condamnation de Stella Nyanzi pour « cyber harcèlement » aux termes de l'article 24 de la loi ougandaise sur l'utilisation abusive de l'informatique, concernant un poème qu'elle a écrit sur Facebook critiquant le président ougandais, Yoweri Museveni (et sa mère). PEN pense que Stella Nyanzi a été poursuivie pour s'être exprimée pacifiquement et en appelle aux autorités ougandaises pour sa libération immédiate et sans condition et demande l'annulation de sa condamnation à l'audience en Cour d'appel le 25 septembre 2019.



Smoke rising from the Syrian town of Ras al-Ain, 13 October 2019

Turquie/Syrie : les médias et les journalistes attaqués

– 17 octobre 2019

PEN International condamne fermement les attaques contre les journalistes et la répression policière continue, faisant suite à l'offensive menée par la Turquie dans le nord de la Syrie, et demande à toutes les parties de protéger les journalistes et de défendre le droit à la liberté d'expression et d'opinion.

Le 9 octobre 2019, les forces armées turques se sont mises à bombardier certaines parties du nord de la Syrie, qui sont sous le contrôle de forces dirigées par des Kurdes auparavant alliées aux États-Unis. Les autorités turques ont déclaré qu'elles cherchaient par cela à établir une « zone de sécurité » étendue sur 32 km et à sortir de Turquie des millions de réfugiés syriens. Les forces dirigées par les Kurdes ont depuis conclu un accord, négocié par la Russie, avec les forces du gouvernement syrien, afin d'essayer de parer à l'assaut.



Turquie : La poésie ne peut être punie

- 7 septembre 2019

Hier, Mme Canan Kaftancıoğlu, du principal parti d'opposition démocratique du Parti populaire républicain (CHP), a été condamnée à neuf ans et huit mois de prison pour des tweets contenant des citations de poésie d'il y a sept ans. Elle a été inculpée de plusieurs infractions, dont « insulte au président Erdoğan » et « propagande terroriste »; PEN Turquie a assisté à l'audience. Après l'audience finale, Mme Kaftancıoğlu a critiqué les accusations, et le processus judiciaire prédéterminé, et elle a lu quelques autres vers de Pir Sultan Abdal et Nazım Hikmet. On se souvient des deux poètes pour leur lutte pour la justice sociale et la liberté.

Nous protestons contre le verdict, convaincus que la lutte de Mme Kaftancıoğlu pour la démocratisation et sa persistance aux élections locales ont conduit à une attaque et un verdict gouvernemental injustes à son encontre.

Espagne : les écrivains catalans Jordi Sànchez et Jordi Cuixart condamnés à une peine de prison

- 15 octobre 2019

La condamnation à neuf ans de prison des écrivains et dirigeants de la société civile catalans Jordi Sànchez et Jordi Cuixart est une issue choquante qui doit être annulée, ont déclaré aujourd'hui PEN International et PEN Catalan.

Hier, la Cour suprême de l'Espagne a reconnu Jordi Sànchez et Jordi Cuixart coupables de

sédition pour avoir participé au référendum sur l'indépendance de la Catalogne, tenu le 1er octobre 2017. Ils ont été acquittés d'une accusation plus grave de rébellion, pour laquelle ils risquaient une peine de 17 ans de prison.

« Nous condamnons fermement la longue peine de prison prononcée contre Jordi Sànchez et Jordi Cuixart pour avoir exercé pacifiquement leurs droits à la liberté d'expression et de rassemblement et exhortons les autorités espagnoles à les libérer immédiatement; ils ont déjà passé deux ans derrière les barreaux. Cette épreuve scandaleuse doit cesser une fois pour toutes, a déclaré Salil Tripathi, président du Comité des écrivains en prison de PEN International.

ACTIVITÉS DU CENTRE QUÉBÉCOIS DU P.E.N. INTERNATIONAL



Décès de Graeme Gibson

Nous déplorons le décès de l'écrivain et défenseur des droits des écrivains, de même que compagnon de Margaret Atwood, Graeme Gibson, mort à Londres le 17 septembre, à l'âge de 85 ans. Nous offrons nos condoléances à Mme Atwood.

« Nous sommes dévastés par la perte de Graeme, notre père, grand-père et conjoint bien-aimé, mais nous sommes heureux qu'il ait réussi le départ rapide qu'il souhaitait et évité le déclin qu'il craignait vers une démence accélérée », a déclaré Mme Margaret Atwood, dans un communiqué émis par Penguin Random House Canada.

« Ses dernières semaines étaient heureuses, et il est parti en beauté, entouré d'amour, d'amitié et d'estime. Nous sommes reconnaissants pour la vie sage, éthique et engagée qu'il a menée. »

En plus d'être membre fondateur de PEN Canada, Gibson a été fondateur et président de la Writers Union of Canada.





Stand de signatures de pétitions de Livres comme l'air au Salon du livre de l'Estrie. Photo : UNEQ

Livres comme l'air en Estrie, à Québec, à Rimouski et à Montréal

Une activité de Livres comme l'air a eu lieu au **Salon du livre de l'Estrie**, le 20 octobre dernier.

Les écrivains y étaient jumelés de la manière suivante :

1. David Clerson, avec Amanuel Asrat (Érythrée);
2. Fanie Demeule, avec Huang Qi (Chine);
3. Valérie Fontaine, avec Nasrin Soutoudeh (Iran);
4. Éric Gauthier, avec Razan Zaitouneh (Syrie);

5. Ariane Gélinas, avec avec Afgan Mukhtarli (Azerbaïdjan);
6. Jean-François Létourneau, avec Oleg Sentsov (Russie);
7. Francine Ruel, avec Ahmet Mansoor (Émirats arabes unis);
8. Hector Ruiz, avec Galal El-Beairy (Égypte);
9. Mathieu Simard, avec Wu Gan (Chine);
10. Elkahna Talbi, avec Nazli Ilicak (Turquie).

Charles Perroud assurait l'animation.



De gauche à droite : Laetitia Beaumel, Sylvie Nicolas, Isabelle Hubert, Mathieu Simoneau, Jean Désy et Alain Beaulieu. Photo : UNEQ.

À l'occasion du **Festival Québec en toutes lettres**, l'activité Livres comme l'air a réuni plus de 70 personnes à la Maison de la littérature de Québec, le 27 octobre, à 16 h. Alain Beaulieu animait l'activité. Les jumelages d'écrivains allaient comme suit :

1. Sylvie Nicolas, avec Nazli Ilicak (Turquie);
2. Isabelle Hubert, avec Huan Qi (Chine);
3. Maud Deschênes-Fradette, avec Afgan Mukhtarli (Azerbaïdjan);
4. Mathieu Simoneau, avec Galal El-Beairy (Égypte);
5. Jean Désy, avec Amanuel Asrat (Érythrée).

Livres comme l'air se déroulera également au **Salon du livre de Rimouski**, le samedi 9 novembre, de 17 h 45 à 18 h 30, à la Mezzanine Hydro-Québec.

On retrouvera aussi Livres comme l'air au **Salon du livre de Montréal**, le samedi 23 novembre, de 16 h à 16 h 45, à la Grande Place. Dans une version plus émouvante que jamais, animée par Laurent Dubois, directeur général de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), les comédiens Marie Michaud et Michel Laperrière y liront des remerciements reçus de la part de

certains écrivains libérés.

Anaïs Barbeau-Lavalette dédicacera l'un de ses livres à la Saoudienne Nouf Abdulaziz Al Jewari, David Goudreault, au Turc Nedim Türfent, et Stanley Péan, à la Vietnamiennne Trân Thi Nga.

Michel Marc Bouchard et Larry Tremblay présenteront à nouveau les prisonniers avec lesquels ils ont déjà été jumelés il y a quelques années et qui sont toujours emprisonnés : le Syrien Jihad Asad Mohamed et le Chinois Ilham Thoti.

Livres comme l'air est une activité d'Amnistie internationale Canada francophone, de l'UNEQ et du Centre québécois du P.E.N. international.



11 novembre :

Un soir pour l'art

Des artistes d'ici rassemblés à Québec pour la liberté d'expression

Lundi le 11 novembre prochain à 19 h au Morrin Centre à Québec se tiendra le second gala annuel Un soir pour l'art, une initiative de l'organisme culturel Bravi Productions avec la collaboration du Centre québécois du P.E.N. international, visant à souligner la Journée mondiale des écrivains emprisonnés, tout en rendant hommage aux œuvres canadiennes et à leurs artistes, toutes disciplines confondues.

Nous offrons l'occasion aux spectateurs et participants d'écrire un message dans une oeuvre littéraire sélectionnée par la Librairie Pantoute, qui sera par la suite acheminée à un écrivain emprisonné. Une soirée qui s'annonce riche en émotions grâce à l'engagement, au talent et à la générosité d'une panoplie d'artistes invités.

Au menu, performances musicales des artistes de Bravi Productions, qui seront accompagnés par la pianiste Lise Lachance d'Unimusique afin d'honorer les plus belles oeuvres du théâtre musical canadien. De plus, slam de poésie, *live painting*, danse, musique et chant sauront conquérir vos cœurs d'artistes.

Parallèlement à tout cela, un encan silencieux sera mis en place et comprendra une sélection de lots généreusement offerts par des artisans québécois.

Les billets pour Un soir pour l'art sont en vente à www.lepointdevente.com

*Chaque billet donne également droit à une consommation. Réservation obligatoire.

Contact : Zita Bombardier-Touret

Organisme : Bravi Productions

Courriel : info@braviproductions.ca

Téléphone : 581 307-3738



**LES BIBLIOS
DU PLATEAU**
CENTRE QUÉBÉCOIS DU
P E N 
INTERNATIONAL

Roberto Saviano

Conférence Centre Québécois du
P. E. N. international

Bibliothèque Mordecai-Richler
26 novembre 2019
18h30

Bibliothèque Plateau-Mont-Royal
28 novembre 2019
18h00

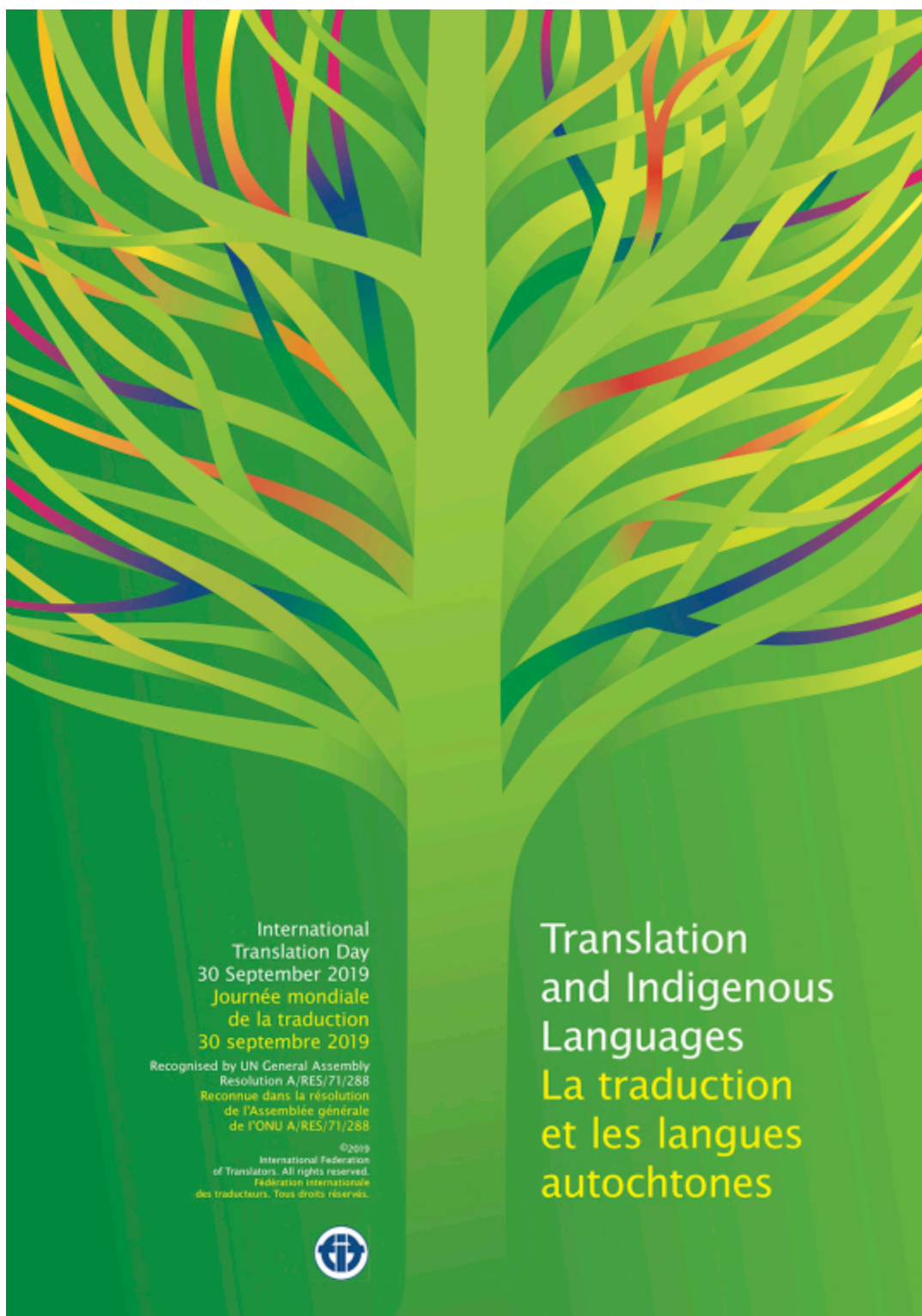


La censure à l'international

Activités dans deux bibliothèques à Montréal en novembre

Pauline Michel, membre du CA du Centre québécois du P.E.N. international, présentera, avec ses lecteurs Salah Beddiari, Michèle Bernard, Annie Molin-Vasseur et Mario Pelletier, l'écrivain italien Roberto Saviano, menacé de procès par l'État italien. Les activités auront lieu à la Bibliothèque Mordecai-Richler (5434, avenue du Parc), le 26 novembre à 18 h 30 et à la Bibliothèque du Plateau-Mont-Royal (465, av. du Mont-Royal), le 28 novembre à 18 h.

On vous y attend!



Le 30 septembre, on a souligné la Journée internationale de la traduction

La Journée internationale de la traduction est une occasion « de rendre hommage aux spécialistes des langues et de souligner l'importance de leur travail pour unir les nations, faciliter le dialogue, permettre la compréhension et la coopération, favoriser le développement et renforcer la paix et la sécurité dans le monde.

En tant qu'activité consistant à transposer d'une langue à une autre des notions littéraires, scientifiques ou techniques, la traduction professionnelle — que ce soit la traduction proprement dite, l'interprétation ou la terminologie — est essentielle pour assurer la clarté des messages, maintenir un climat favorable et faire avancer le débat dans le discours public international et les échanges interpersonnels. »

Les langues autochtones sont à l'honneur cette année – 2019 étant consacrée par l'ONU année internationale des langues autochtones.

Une des missions de PEN International est la promotion de la traduction et la défense des droits linguistiques. Le Comité de la traduction et des droits linguistiques de PEN international, au sein duquel PEN Québec joue un rôle important, est un des quatre comités de PEN International.

Pour voir la publication sur notre site : [En savoir plus](#).

Le Prix Nouvelles voix

Le Prix Nouvelles voix a été remis cette année à Charlotte Biron pour son texte « Tu penses aux baleines ».

Ce prix était sous la responsabilité de la Maison de la littérature, de l'Institut Canadien de Québec et du Centre québécois du P.E.N. international. Il était accordé pour la dernière fois cette année.



De gauche à droite : trois participants au congrès et Félix Villeneuve.

Congrès de PEN International

Félix Villeneuve, membre du CA du Centre québécois du P.E.N. international et responsable du Comité pour la défense des écrivains persécutés, a participé au congrès international du PEN, à Manille, aux Philippines, du 30 septembre au 4 octobre. Voici un clin d'œil sur sa participation :

« Le congrès s'est bien déroulé. J'ai pu assister aux panels suivants :

- *Financial Crisis in the Media and Impact on Free Speech* - Présentation très intéressante, notamment, de la part de Richard Stursberg de PEN Canada;
- *The Impact of Algorithms and artificial intelligence on free speech* - Une discussion sur la manière dont les algorithmes derrière les médias sociaux mènent à la censure et restreignent la liberté d'expression;
- *Reshaping Southeast Asia* - Une sorte de survol de la situation actuelle en Asie du Sud-est;
- *Migration Languages: From indigenous to Mainstream* - Un panel très intéressant sur la manière dont certaines langues indigènes ou minoritaires s'y prennent pour se façonner un espace dans la culture ambiante;
- *Creative Tension and Art Forces* - Un autre panel fort intéressant, notamment les présentations de Tammy Lai-Ming Ho (PEN Hong Kong) et Kiri Dalena (cinéaste philippine), sur la création et l'art au sein de régimes autoritaires. »

Participation du Centre à la Conférence bisannuelle WiPC et ICORN/PEN 2019 à Rotterdam, aux Pays-Bas

Félix Villeneuve, membre du CA du Centre québécois du P.E.N. international et responsable du Comité pour la défense des écrivains persécutés, a participé à cette conférence. Nous présentons ici des extraits de son rapport.

« Journée du 30 mai (1re partie)

Dès le matin, nous avons eu droit à la première session plénière consacrée aux affaires de PEN et du WiPC. Les impressions que j'avais exprimées dans le rapport annuel du CODEP ont été confirmées lors de cette séance : le nombre de RAN (demandes du *Rapid Action Network*) pour l'année 2018 a diminué de moitié alors que les déclarations et les « *call to action* » ont connu une légère hausse. Ceci est dû en grande partie à une restructuration du fonctionnement lié à la sensibilisation du public et l'action. En bref, on tente de cibler le type d'actions qui auront un effet et de diminuer celles qui en ont peu. Une discussion a également eu lieu au sujet de la *Case List*, un document mis à jour annuellement et répertoriant l'ensemble des cas défendus par PEN. Des inquiétudes ont été soulevées au sujet des « non-écrivains » (journalistes, blogueurs) qui depuis peu, sont un peu moins représentés dans cette liste. Salil Tripathi, président du WiPC, a cependant précisé que cette réorientation était nécessaire puisque plusieurs organismes mieux nantis (Amnistie, Reporters sans frontières, etc.) s'occupent déjà des journalistes et que la particularité de la mission de PEN en fait le seul joueur de calibre capable de défendre le droit des écrivains et des poètes. Sans dire que nous laisserons tomber les journalistes et blogueurs, ce qui n'est pas près de survenir, nous nous concentrerons sans doute un peu plus sur les écrivains au sens plus classique. »

Soutien aux langues autochtones aux Philippines

Le Centre québécois du P.E.N. international a soutenu une résolution pour défendre les langues autochtones aux Philippines. Sur les 187 langues trouvées aux Philippines, 175 sont autochtones. De celles-ci, 4 sont éteintes et 14, en péril. La plupart sont parlées par des Autochtones dont les maisons et l'habitat sont menacés par des projets gouvernementaux de développement.

L'Assemblée des délégués de PEN International déclare que les langues autochtones représentant la richesse de la mémoire culturelle, devraient contribuer à raconter l'histoire du futur de l'Humanité; elle demande la protection des langues et des peuples autochtones.

Écrire l'avenir en langues autochtones

Une rencontre internationale du Comité de la traduction et des droits linguistiques de PEN International a eu lieu à San Cristobal de las Casas, au Chiapas (Mexique), du 1er au 4 mai 2019. Louis Jolicoeur, membre du conseil d'administration, y représentait le Centre québécois du P.E.N. international, accompagné de l'écrivaine Natasha Kanapé Fontaine. Voici un extrait de son rapport, faisant état d'un point saillant.

« La question autochtone a été très présente – après tout nous étions au cœur de la forêt où a eu lieu le soulèvement zapatiste dans les années 1990... Nous avons même été reçus par les autorités du village de Chamula, encore aujourd'hui régi par des autonomistes d'allégeance zapatiste. Après plusieurs tentatives, j'ai réussi à convaincre, *in extremis*, une auteure autochtone québécoise qui m'a accompagné à San Cristobal. Il s'agit de Natasha Kanapé Fontaine, jeune poète innue habitant aujourd'hui Montréal. Elle est devenue membre de P.E.N.-Québec peu avant l'événement. Les frais de son déplacement et de son séjour ont été couverts par Londres, pour qui la présence d'un auteur ou d'une autrice autochtone du Nord était très importante. C'était d'ailleurs la seule, les autres auteurs autochtones, outre ceux de la région, venant du Chili, d'Argentine, du Guatemala et de Bolivie. Carles Torner et toute l'équipe de Londres m'ont dit à plusieurs reprises à quel point ils étaient ravis de sa présence. Natasha a en effet fait fureur. Contrairement aux auteurs d'origine maya, un peu trop aimables et pas assez militants aux yeux de certains (encore que, j'insiste, nous étions en zone zapatiste, où tout est dans la nuance et la manière subtile de faire avancer les choses, du moins à mon avis), Natasha a pris le taureau par les cornes et parlé sans ambages des débats de l'heure dans le milieu autochtone canadien et québécois : problèmes avec les compagnies minières et forestières, Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, Commission de vérité et réconciliation, débat autour de la pièce Kanata, etc. »

Renouvellement des cotisations

Nous remercions les membres qui ont renouvelé leur cotisation et invitons les autres à le faire. Tous les nouveaux membres sont aussi bienvenus!

Rappelons que les cotisations et les dons constituent le seul financement du Centre.

[En savoir plus](#)



Twitter

Suivez-nous sur Twitter pour rester à jour concernant les nouvelles et autres informations de notre entreprise.



Facebook

Souscrivez à notre page Facebook pour suivre nos nouvelles, nouveautés et autres discussions.

**Les membres du Conseil d'administration
du Centre québécois du P.E.N.**

international :

Président :

Gaston Bellemare

Vice-présidente - Québec :

Nora Atalla

Trésorière :

Michèle Bernard

Administrateurs :

Germaine Beaulieu

Salah El Khalfa Beddiari

Annie-Pénélope Dussault

Louis Jolicœur

Pauline Michel

Diane Régimbald

Félix Villeneuve

Coordonnatrice :

Dominique Gaucher

Membres d'honneur :

Raïf Badawi (Arabie saoudite)

Asli Erdogan (Turquie)

Angye Gaona (Colombie)

Homa Hoodfar (Iran-Canada)

La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise commune à tous.

Charte du PEN

3492, av. Laval. Montréal, Québec H2X 3C8

Pour cesser de recevoir des courriels de notre part, [cliquez ici pour vous désabonner](#).

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1